



## Détente sur une poubelle

Pour nous, il est important d'améliorer la propreté de la cour.

« Alors, gardons un lieu de récréation propre ! Tous, ramassons nos déchets ! »

Curieux de savoir comment se déroule la préparation d'un repas, nous avons fait cet article à propos du self.

Les menus sont conçus en collaboration avec la diététicienne, le chef et le cuisinier. Pour préparer un repas les responsables de la cuisine passent des commandes : le lait vient de Saint Philbert, les légumes de France, les fruits du sud de la France, du Maroc ou d'Espagne et la viande de France, parfois d'Allemagne.

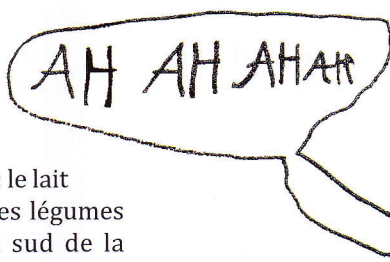
**7H30**, les premiers employés arrivent dans la cuisine de 30 m<sup>2</sup>. La préparation du repas commence. Chaque personne a un rôle bien défini et utilise les différents appareils pour laver, éplucher, cuire, griller et faire de la purée...

**11H30**, environ 1000 repas sont prêts. Les premiers collégiens arrivent, leur ticket à la main. Ce dernier coûte 4,15 €. Plus d'un tiers du montant sert à payer les personnels.

**12H30**, les derniers collégiens déjeunent mais le service n'est pas terminé. C'est le tour des élèves du primaire.

**16H30**, les couverts sont lavés, rangés, la salle de restauration est propre, les employés quittent leur travail.

Nous avons interrogé des élèves et des professeurs pour savoir s'ils sont satisfaits des repas servis au self. Quelques rares élèves trouvent qu'il y a trop de poivre ou d'herbes aromatiques dans les entrées. Mais la majorité des personnes interrogées apprécie la cantine : il y a du choix, les repas sont équilibrés et savoureux.



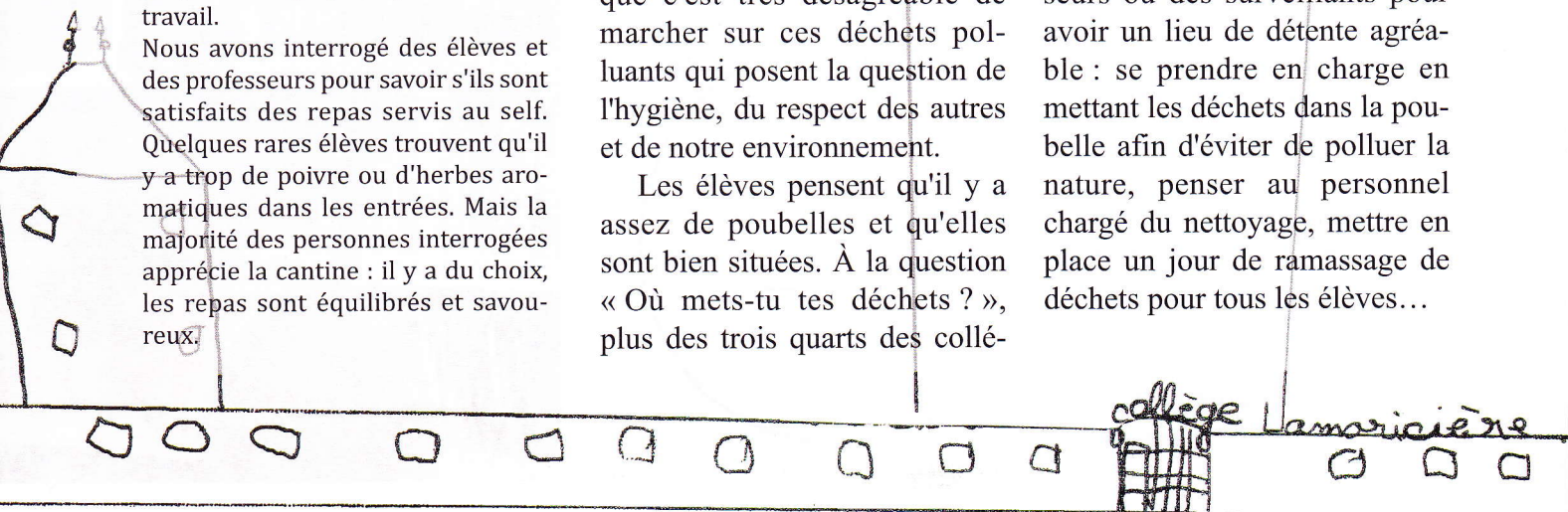
Depuis quelque temps, nous trouvons que la cour est très sale. Nous avons voulu connaître l'avis de nos camarades.

La majorité de ceux-ci trouve que les aires de récréation sont « dégoûtantes ». C'est aussi l'avis des professeurs et des surveillants. Les élèves se plaignent principalement des chewing-gums et des crachats. Il est vrai que c'est très désagréable de marcher sur ces déchets polluants qui posent la question de l'hygiène, du respect des autres et de notre environnement.

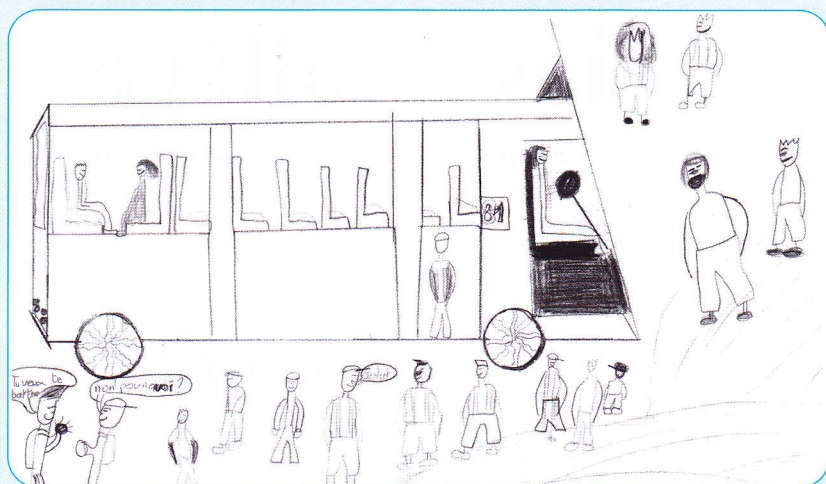
Les élèves pensent qu'il y a assez de poubelles et qu'elles sont bien situées. À la question « Où mets-tu tes déchets ? », plus des trois quarts des collé-

giens répondent « dans la poubelle ». Dans ce cas pourquoi autant de déchets jonchent-ils le sol ? Plusieurs élèves nous ont confié que, par fainéantise, ils ne prenaient pas la peine de se déplacer. On peut aussi penser que des papiers mis dans les poches en tombent.

Voici quelques conseils donnés par des élèves, des professeurs ou des surveillants pour avoir un lieu de détente agréable : se prendre en charge en mettant les déchets dans la poubelle afin d'éviter de polluer la nature, penser au personnel chargé du nettoyage, mettre en place un jour de ramassage de déchets pour tous les élèves...



# Attention parking !!!



**Il y a quelque temps, une camarade a été blessée à l'arcade par un caillou reçu alors qu'elle allait prendre le car. Nous avons été choqués et avons décidé de faire un article sur les difficultés rencontrées sur le parking des cars.**

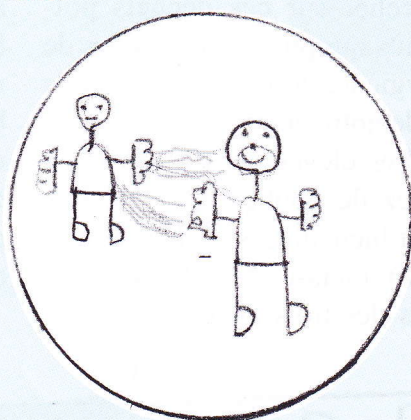
La majorité des collégiens interrogés se sent en sécurité quand elle va prendre le car. Cependant, presque tous les élèves affirment avoir vu au moins une fois des échanges de coups sur le parking. Mais très peu de jeunes disent s'être battus, ce que confirme la gendarmerie : « À notre connaissance, les bagarres sont rares ». M. Desveronnières, 1<sup>er</sup> adjoint à la mairie, parle lui, plus de chahut que de bagarre. Les surveillantes interrogées, qui accompagnent les élèves de notre collège jusqu'au parking, confirment qu'il y a « de temps en temps » des bagarres. Il leur est arrivé d'intervenir quand elles jugeaient qu'un jeune était en danger.

Les élèves se battent par jeu ou pour régler des conflits. Ils pensent que sur le parking ils ne seront pas vus et donc pas

réprimés. Mais en fait, cela est faux. Si la gendarmerie a connaissance d'altercations, il peut y avoir des sanctions. Le code pénal prévoit des condamnations variables selon le niveau de gravité des faits. La procédure judiciaire peut être à l'initiative des gendarmes ou à la suite d'une plainte de la victime.

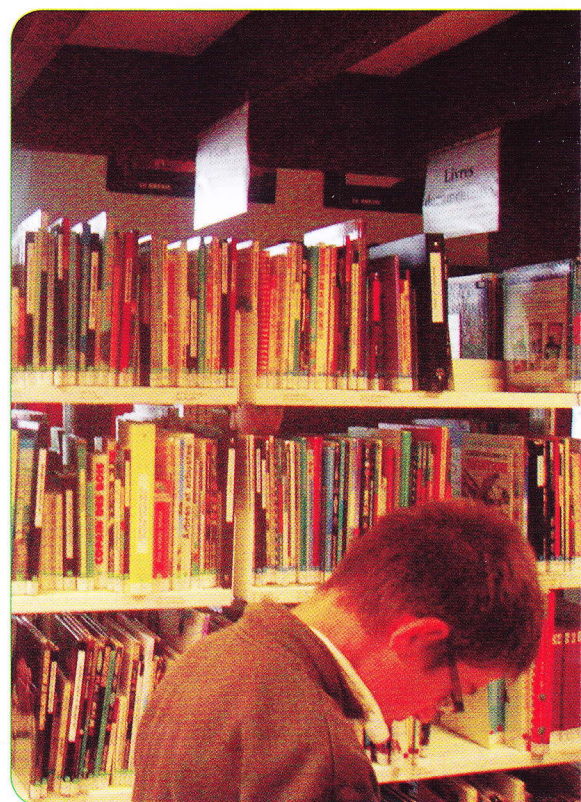
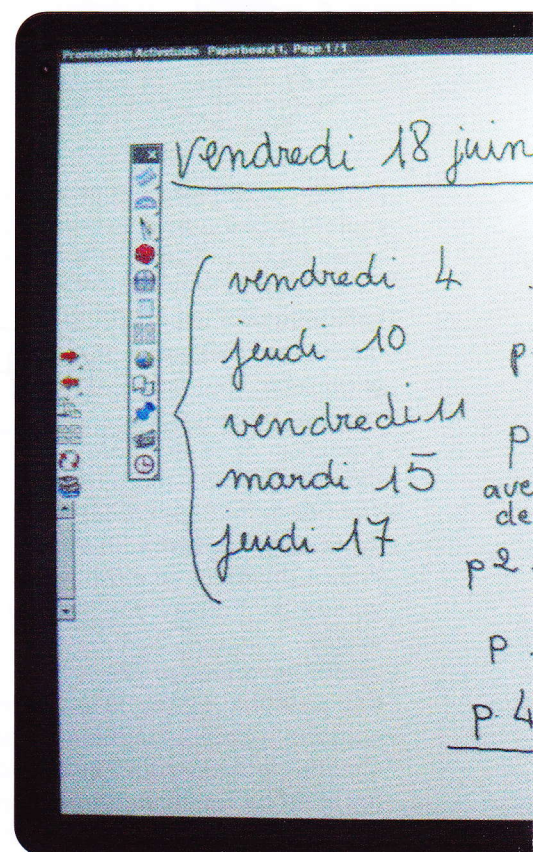
Comment faire pour que chacun se sente en sécurité sur le parking ?

Les élèves doivent monter rapidement dans le car sans en redescendre. La gendarmerie pourrait venir régulièrement, mais leur effectif n'est pas assez important. D'autres personnes pourraient assurer une surveillance, police municipale, personnels des collèges, associations de parents... Il faudrait que chacun réfléchisse à son niveau à la sécurité de tous.



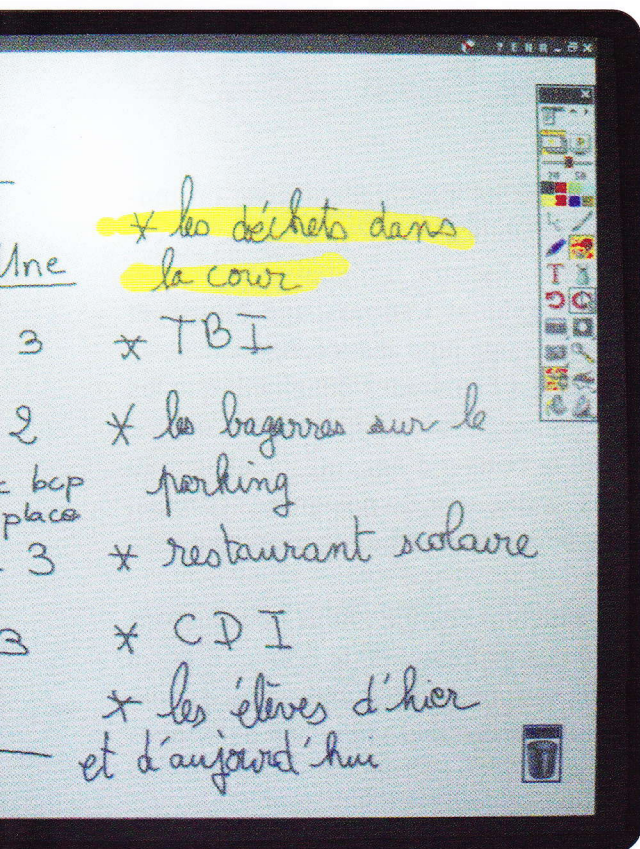
## « Un tabl

Depuis avril 2009, le collège est sont reliés à un ordinateur. Un vi utilise un stylet pour travailler di



# Tableau peu ordinaire »

équipé de trois T.B.I. Les Tableaux Blancs Interactifs sont des écrans blancs tactiles qui un vidéo projecteur se charge d'afficher l'écran du poste informatique sur le tableau blanc. On se projette sur la page projetée.



Les trois T.B.I du collège sont installés dans le laboratoire de S.V.T., en salle d' U.P.I. et dans une salle où chaque professeur peut s'inscrire avant de l'utiliser.

Les professeurs nous ont dit que le tableau interactif possède les qualités du tableau blanc, du tableau noir et d'un ordinateur réunis. Il permet d'enregistrer les documents, de les modifier. Son écran est plus large que celui d'un ordinateur. Le tableau blanc interactif possède des options telles que la mise à disposition de matériels de géométrie, police de tailles et couleurs variées, surligneur... L'utilisateur peut aussi afficher des informations venant d'Internet et obtient une meilleure visibilité des documents et supports de cours.

Les élèves, eux, trouvent que le T.B.I. est plus attractif, pratique, utile... Ils le préfèrent aux tableaux classiques.

La majorité des élèves et des professeurs interrogés pense que c'est un outil très intéressant. Même si, d'après eux, il est difficile à utiliser. En voulant interroger des professeurs au sujet du TBI, nous nous sommes aperçus que très peu l'utilisaient. Peut-être par manque de formation ? C'est un nouvel outil, il faut sans doute du temps pour que chacun se l'approprié !

## À prendre, à lire

*Aimant lire, nous avons choisi de faire cet article sur le CDI, espace consacré aux livres au collège.*

Nous avons interrogé Mme Guilbaud, responsable du Centre de Documentation et d'Information. Nous avons été étonnés par le nombre important de livres à notre disposition au CDI : 8 450 livres, des encyclopédies et des dictionnaires, des livres documentaires, des bandes dessinées, des romans, des pièces de théâtre, des livres de poésie, des revues... Les ouvrages sont classés par catégories correspondant chacune à différents domaines (histoire, mathématique, science, technologie, art...), mais les élèves ne se servent pas de ce classement pour remettre correctement leur livre en place.

Les élèves interrogés vont le plus souvent au CDI lors des heures de permanences, à raison d'une fois par semaine. Ils empruntent des livres quand ils n'ont pas eu le temps de les finir au CDI. Quelques-uns disent bien aimer la lecture et emportent des livres chez eux. Les élèves choisissent le plus souvent des BD. Mme Guilbaud le confirme : cette année, il y a eu 1 880 emprunts de BD pour 1 330 de romans.

Les professeurs utilisent eux aussi le CDI pour y faire des recherches et y préparer des travaux d'élèves.

Le CDI semble être utilisé par les élèves davantage comme une source de lecture plaisir que comme un lieu de recherche permettant d'approfondir, de compléter leurs connaissances.

# Regards sur le passé

*Parfois nous entendons :  
« Dans le temps nous ne  
parlions pas comme les jeunes  
d'aujourd'hui » ; « Autrefois  
nous étions plus calmes ». Cela  
nous a incités à nous tourner  
vers le passé. Des camarades  
nous ont dit comment ils imagi-  
naient l'école d'autrefois  
et nous avons interrogé nos  
grands-parents.*

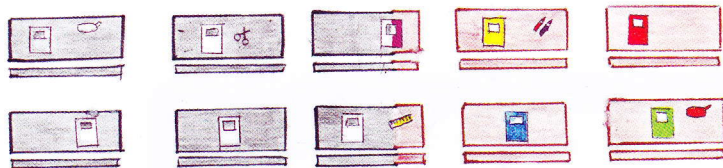
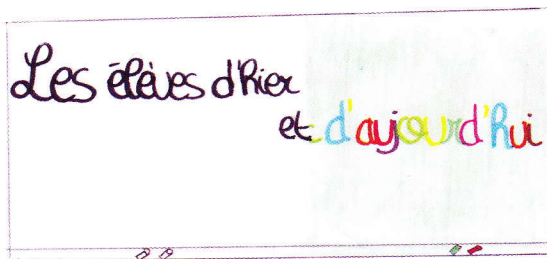
Les élèves d'aujourd'hui pensent que les enfants jouaient à la marelle, à la corde à sauter, aux billes, aux osselets. Ces jeux étaient effectivement beaucoup pratiqués. Ils jouaient également au loup, à chat-perché, à cache-cache. Mais le football et le tir à la corde ne faisaient pas partie de leurs jeux.

De nombreux élèves disent que les anciens écoliers portaient des vestes à carreaux, des chemises,

des costumes et qu'ils s'habillaient avec un uniforme. Ils étaient habillés simplement, avec les vêtements des frères et sœurs, il n'était pas question de marques. Ils avaient toujours une blouse et chaque fille portait une jupe assez longue.

Beaucoup de nos camarades imaginent que les élèves d'autrefois se faisaient taper sur les doigts, qu'ils portaient le bonnet d'âne, qu'ils allaient au piquet... Dans le souvenir de nos grands-parents, les châtiments corporels et l'humiliation sont bien présents.

L'école a beaucoup changé : nous ne subissons aucun coup de nos professeurs, le bonnet d'âne a disparu... Mais sommes-nous comme nos grands-parents, avons-nous envie de ramener de bonnes notes à nos parents ?

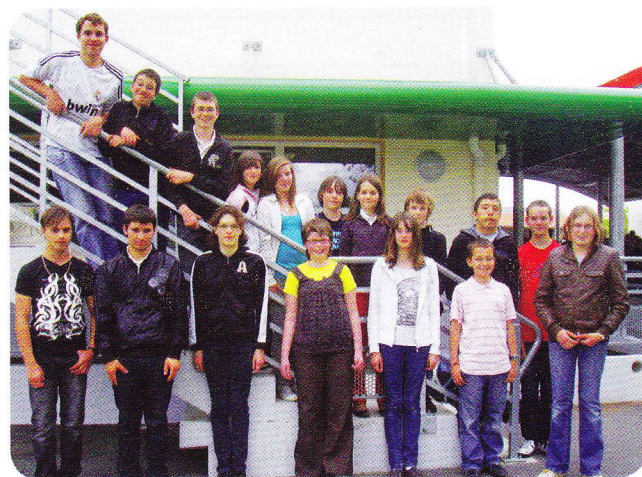


## L'équipe des journalistes (5<sup>e</sup> – UPI) :

François, Cassandra, Alexis, Damien, Benoit, Ludovic, Matthieu, Mélanie, Oriano, Giovanni, Ludivine, Emeric, Quentin, Aurore, Léa, Manon, Mathilde, Amandine, Sylouan

Avec le soutien de Mme Cormier  
et de Mme Batard

Merci !



Réalisé en collaboration avec l'association  
**Grandir d'un Monde à l'Autre**,  
Bureaux : 40, rue Jean Jaurès - 44400 Rezé

Élisabeth Chabot  
& Marie-Cécile Distinguin-Rabot  
tél. 09 50 23 79 68

[www.mondealautre.fr](http://www.mondealautre.fr), [contact@mondealautre.fr](mailto:contact@mondealautre.fr), fax 02 40 48 75 02

et avec le soutien de la Fondation SFR,  
du Crédit Mutuel et de la Fondation  
du Crédit Mutuel pour la lecture.